

Compte-rendu de l'atelier N°6

Immersion, élitisme ou excellence ?¹

Intervenants :	<p>Patrick Beudelot, directeur de l'Institut Cardinal Mercier à Schaerbeek (Bruxelles), proposera dès septembre 2009, un enseignement en immersion en néerlandais dans certaines filières techniques de son établissement.</p> <p>Alain Sneepers, directeur de l'école fondamentale libre d'Aywaille (120 élèves), organise l'enseignement en immersion en anglais depuis septembre 2004. Il présentera ses réflexions et analyses à partir de cette expérience.</p>
Animatrice :	Josiane Claude
Secrétaires :	Anne Belien et Mary Chohey-Paquet

Introduction

Anne Belien, FédEFOC et Mary Chohey-Paquet, FESeC ont rappelé quelques éléments du cadre légal de la Communauté française concernant l'immersion.

Intervention d'Alain Sneepers

Comme directeur de l'école fondamentale libre d'Aywaille (120 élèves), école de village, Alain Sneepers souligne que :

- l'immersion est un projet proposé à tous. Il n'y a aucune sélection, n'entraîne pas de coûts supplémentaires pour les parents, l'évaluation de la langue cible est formative, préparation au CEB comme dans toute école ;
- l'immersion est le projet de tous. Le projet s'inscrit dans le projet d'établissement. Il requiert l'adhésion de tous ;
- l'immersion est un projet très dynamique qu'il faut gérer avec sagesse :
 - accroissement des périodes de concertation (verticale et transversale)
 - perpétuelle recherche de solutions, il faut être très créatif ;
- l'excellence est pour tous grâce à la philosophie et la richesse du projet ;
- les aides au projet existent, notamment :
 - les assistants linguistiques

¹ Ce compte-rendu est un résumé des interventions et débats de l'atelier réalisé par la ou le secrétaire. Afin de permettre une diffusion rapide, il n'a pas été possible de demander aux intervenants de valider ce texte. Si, malgré le soin apporté à ce travail, des propos ont été mal retranscrits, merci de nous en excuser. Dans la mesure où ils nous ont été communiqués, les supports de présentation ou les textes des intervenants sont également publiés pour compléter ce compte-rendu.

Les propos n'engagent pas le SeGEC.

Le Service d'étude du SeGEC

- les projets d'échanges et de correspondance
- le SeGEC
- les formations à l'étranger
- le comité d'accompagnement Local ;

Remarque : L'offre est trop faible par rapport à la demande, même si ce n'est pas l'unique manière d'apprendre une langue !

Intervention de Patrick Beudelot

A partir de sa position de directeur de l'Institut technique Cardinal Mercier de Schaerbeek (plus de 620 élèves), école en D+, il

- souligne que son projet présente une innovation: pour la première fois, l'immersion dans le qualifiant ;
- décrit son projet par deux paires de 'lunettes', l'une macro-sociologique, l'autre micro-pédagogique :
 - point de vue macro-sociologique : Contexte en évolution depuis 15 ans, un public du quartier constitué de plus en plus de familles d'immigrés, les enfants apprenant le français à l'école (leur première immersion !) ; Souhait de décloisonner l'école par rapport à son image comme établissement offrant des formations industrielles : ce n'est pas une contradiction d'ouvrir l'immersion à leur public ! Conviction que l'immersion n'est pas élitiste et représente un projet positif pour l'école, ainsi que des « plus values » pour l'insertion professionnelle de leurs élèves !
 - point de vue micro-pédagogique : Des paris pour travailler « autrement » des apprentissages et développer « autrement » les compétences ! (Il s'agit d'organiser une classe en 3ème année TQ Gestion, Travaux de bureau)
 1. Contenus : par d'autres approches, d'une part les mêmes 'contenus' qu'en français pour les cours de matières non-linguistiques choisis pour le projet (à savoir la moitié du cours d'Economie ainsi que le cours de Techniques d'accueil), toutefois des 'contenus' adaptés pour le cours de Néerlandais
 2. Communication : La langue comme support de communication ; l'objectif pour les élèves : un bilinguisme fonctionnel
 3. Cognition : Le pari que les élèves pourront être (re)motivés par le fait d'apprendre dans ce contexte différent
 4. Culture : En général, vivre positivement l'Europe par les immigrés ; spécifiquement par rapport au néerlandais, mieux percevoir la langue et sa culture
- souligne l'importance de « gérer les incertitudes », car il y en a beaucoup bien « concentrées » à la rentrée, notamment pour :
 - se créer une équipe...
 - gérer rapidement le démarrage, avec adaptation par exemple après 15 jours...
 - générer une dynamique de classe positive...
- insiste sur la visée du projet : L'excellence pour tous !

Débat et échanges

Riche discussion permettant un croisement de regards d'acteurs aussi différents que complémentaires autour de la thématique :

- Point de vue de CP langues modernes dans le secondaire :
 - heureusement surpris de voir une telle mise en évidence du transfert de compétences cognitives d'apprentissage et de l'auto-évaluation. L'esprit de l'immersion comme étant un développement en « plus » pour l'enfant.
- Point de vue de parents :
 - suivant le contexte (par exemple : région, situation géographique, milieu socio-économique...), le projet d'immersion produit des effets fort différents sur les parents, allant de l'indifférence à des attentes irréalistes ;
 - les parents les plus concernés par l'immersion, dans certains types d'écoles, observent une modification de la population scolaire et de la taille des classes.
- Point de vue du Pouvoir organisateur :
 - le projet d'immersion relève de la responsabilité du P.O., il est le garant du projet ;
 - la gestion se fait à long terme et nécessite l'adhésion de l'équipe éducative ;
 - c'est avant tout un projet pédagogique qui peut entraîner une hausse de la population scolaire, des dérives élitistes...
 - le P.O. reste attentif aux changements en régulant le projet (gestion du personnel, bâtiments scolaires, dérive élitiste, différenciation, évaluation...);
 - le projet doit respecter le contexte social dans lequel il s'installe et répondre à la demande du quartier ;
 - il n'y a, à ce stade, pas de modification de la population, simplement un accroissement de la population.
- Point de vue de directions d'établissement fondamental et secondaire :
 - c'est un projet fort nécessitant l'adhésion de toute l'équipe éducative ;
 - l'immersion peut générer l'élitisme, il est du rôle de la direction de rester attentive à l'analyse, aux stratégies choisies et aux choix posés :
 - pour répondre à la demande du public là où l'école est implantée
 - pour construire soigneusement le projet d'immersion dans le respect des spécificités, la « culture » et réalité de l'école (Par exemple, soulignant l'importance : de se demander si c'est le « bon moment » avant de démarrer d'un tel projet ; d'assurer la pérennité du projet par une planification « sage » ; de réexaminer à chaque étape et apporter des ajustements au fur et à mesure, et ce, en équipe)

- pour être efficace au point de vue pédagogique avec l'objectif d'amener chaque élève le plus loin possible par rapport à son potentiel et ses capacités.
- Point de vue de Syndicats :
 - importance de stratégies de gestion afin d'éviter des pertes d'emploi ;
 - problèmes de régulation, de l'administratif, du Comité d'habilitation pour l'immersion qui ne fonctionne pas efficacement...
 - par extension, nécessité d'étudier pourquoi nos élèves n'apprennent pas bien les langues dans le cursus classique.

Conclusions

L'immersion doit, avant tout, être un projet d'établissement et d'équipe éducative. Il s'agit d'un projet pédagogique dynamique, dans lequel « l'excellence pour tous » doit être la clef de voûte. Le projet d'immersion piloté efficacement vise à développer le potentiel de tous les acteurs. La « plus-value » pour les élèves est d'ordre linguistique et communicatif, mais aussi d'ordre cognitif et culturel.

Sans pour autant vouloir généraliser l'immersion de façon obligatoire, il faudrait soutenir son élargissement pour permettre de faire correspondre l'offre à la demande.